

Journée du Timbre Mouchon 1902



Dessiné par Charles Bridoux d'après Mouchon. Gravé en taille-douce par Jacky Larrivière

Format vertical 26 x 36, 40 timbres à la feuille

*Vente anticipée le 15 mars 1997 dans les bureaux de poste temporaires des villes désignées
par la Fédération française des associations philatéliques pour organiser la Journée du Timbre*

Vente générale le 17 mars 1996

Entre histoire politique et histoire de goût, celle du timbre-poste trouve sa place. En témoigne la vignette postale, réalisée en 1900 par Mouchon, dont il faut ici conter l'aventure.

À cette époque, Louis-Eugène Mouchon (1843-1914) était loin d'être inconnu des philatélistes et des administrations postales. De nombreux pays étrangers faisaient appel à lui. Pour la France, il avait gravé le type "Sage" et, pour les colonies, les types "Alphée Dubois" et "Groupe". Au tournant du siècle, les Français collaient sur leurs lettres un timbre-poste dont l'image n'avait pas changé depuis 1876. L'allégorie de la Paix et du Commerce s'unissant et régnant sur le monde commençait à lasser. Il fallait pour cette France qui allait clore le XIX^e siècle non plus une vignette à sujet mythologique mais un timbre "moderne et républicain". Tels étaient les termes du concours lancé en 1894 pour la création d'un nouveau type de timbre-poste. Plus de six cents projets furent présentés mais aucun ne reçut l'approbation du ministre. En 1899, le sous-secrétaire d'État aux postes et aux télégraphes, Léon Mougeot, remit cette idée à l'honneur, l'ancien timbre-poste lui semblant "d'un goût douteux et d'une parfaite insignifiance", rapporte *Le Figaro*. L'Administration fait alors appel à Eugène Mouchon qui, pour la cause, modifia le dessin qu'il avait présenté au concours de 1894. Le nouveau timbre représentait une République assise, de profil droit, tenant une "main de justice" et une tablette sur laquelle on pouvait lire cette inscription : Droits de l'Homme. Mais le timbre-poste sera mal accueilli. La presse le voue aux gémonies. On porte la critique jusqu'à la tribune. "Regardez de près cette petite vignette, clamera le député Mirman, vous verrez un bras qui a l'air malade, entortillé de linge, porté en écharpe, comme après une opération...". D'autres verront dans cette femme une bonne élève en train de faire l'apprentissage des droits de l'homme ou encore le symbole de la reconnaissance des droits de l'homme... par la femme. Des modifications de détail, apportées par Mouchon lui-même en 1902, n'adouciront pas la critique à tel point que l'Administration décidera de remplacer le timbre-poste. L'effigie de la Semeuse de Roty, qui ornait nos monnaies d'argent, devait faire l'affaire. Comme créateur, Mouchon n'avait pas reçu les suffrages du public mais comme graveur, il avait largement fait ses preuves. Reconnaisant ses talents, l'Administration des postes lui confia la gravure de la Semeuse.

1997

Reproduction interdite

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Journée du Timbre Mouchon 1902



Vente anticipée le 15 mars 1997
dans les bureaux de poste temporaires des villes désignées par la
Fédération française des associations philatéliques pour organiser
la Journée du Timbre.

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 17 mars 1997**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Charles Bridoux d'après Mouchon

Gravé en taille-douce par Jacky Larrivière

Format vertical 26 x 36

40 timbres à la feuille

Journée du Timbre Mouchon 1902

Entre histoire politique et histoire de goût, celle du timbre-poste trouve sa place. En témoigne la vignette postale, réalisée en 1900 par Mouchon, dont il faut ici conter l'aventure. À cette époque, Louis-Eugène Mouchon (1843-1914) était loin d'être inconnu des philatélistes et des administrations postales. De nombreux pays étrangers faisaient appel à lui. Pour la France, il avait gravé le type "Sage" et, pour les colonies, les types "Alphée Dubois" et "Groupe". Au tournant du siècle, les Français collaient sur leurs lettres un timbre-poste dont l'image n'avait pas changé depuis 1876. L'allégorie de la Paix et du Commerce s'unissant et régnant sur le monde commençait à lasser. Il fallait pour cette France qui allait clore le XIX^e siècle non plus une vignette à sujet mythologique mais un timbre "moderne et républicain". Tels étaient les termes du concours lancé en 1894 pour la création d'un nouveau type de timbre-poste. Plus de six cents projets furent présentés mais aucun ne reçut l'approbation du ministre. En 1899, le sous-secrétaire d'Etat aux postes et aux télégraphes, Léon Mougeot, remit cette idée à l'honneur, l'ancien timbre-poste lui semblant "d'un goût douteux et d'une parfaite insignifiance", rapporte *Le Figaro*. L'Administration fait alors appel à Eugène Mouchon qui, pour la cause, modifia le dessin qu'il avait présenté au concours de 1894. Le nouveau timbre représentait une République assise, de profil droit, tenant une "main de justice" et une tablette sur laquelle on pouvait lire cette inscription : Droits de l'Homme. Mais le timbre-poste sera mal accueilli. La presse le voue aux gémonies. On porte la critique jusqu'à la tribune. "Regardez de près cette petite vignette, clamera le député Mirman, vous verrez un bras qui a l'air malade, entortillé de linge, porté en écharpe, comme après une opération...". D'autres verront dans cette femme une bonne élève en train de faire l'apprentissage des droits de l'homme ou encore le symbole de la reconnaissance des droits de l'homme... par la femme. Des modifications de détail, apportées par Mouchon lui-même en 1902, n'adouciront pas la critique à tel point que l'Administration décidera de remplacer le timbre-poste. L'effigie de la Semeuse de Roty, qui ornait nos monnaies d'argent, devait faire l'affaire. Comme créateur, Mouchon n'avait pas reçu les suffrages du public mais comme graveur, il avait largement fait ses preuves. Reconnaisant ses talents, l'Administration des postes lui confia la gravure de la Semeuse.